

Défis en matière de développement, Les solutions Sud-Sud

Bulletin d'information électronique de l'unité spéciale pour la coopération Sud-Sud au sein du PNUD



Février 2008 | s'abonner | se désabonner | nous contacter

Tirer profit des sagesses anciennes

Les tisserands traditionnels indiens, héritiers d'une industrie textile datant de 2000 ans, remettent au goût du jour une ancienne pratique de médecine ayurvédique pour rendre leurs produits plus attractifs e stimuler leurs ventes. S'inspirant des recettes utilisées jadis par le tisserands de la Cour royale indienne, les artisans modernes tissent les étoffes et les imprègnent de recettes médicinales ayurvédiques composées de plantes et d'épices afin de remédier à divers problème de santé. Aussi étrange que cela puisse paraître, les vertus curatives des vêtements ont été prouvées par des essais cliniques menés au Government Ayurveda College in Thiruvanathapuram, (université d'éta d'Ayurveda de Thiruvanathapuram) en Inde du Sud.

L'université déclare que les essais se sont avérés concluants pour 40 patients atteints de rhumatismes, d'allergies, d'hypertension, d diabète, de psoriasis et autres maladies de la peau. L'explicatio généralement avancée est que les vertus curatives des herbes et des épices dont sont imprégnés les vêtements pénètrent dans la peau et contribuent à la guérison.

Le Fondateur de L'Inde Moderne, Mahatma Gandhi prônait le filage e le tissage à la main. Mais les tisserands indiens ont été frappés par l'augmentation du cours de la roupie face au dollar et par leur incapacité à soutenir la concurrence internationale. Ils font face à la rude concurrence d'un énorme flux de tissus bon marché faits à l machine. Selon Siddique Hassan du Front des Droits des Artisans et Tisserands (Weaver and Artisans Rights Front - WARF), sur les 5 millions de tisserands indiens, 1 million a perdu son emploi en raison de la concurrence (Deutsche Presse-Agentur).

Cependant, l'intérêt croissant pour la viabilité et les méthodes d guérison naturelle crée un marché mondial en expansion pour les vêtements organiques – les ventes aux États-Unis devraient tripler, atteignant 2,6 milliards de dollars É.U. en 2008 (Echange Organique).

Face à cette situation, les gouvernements locaux s'en sont remis à la médecine ayurvédique traditionnelle afin de sauver les moyens d'existence des tisserands utilisant des métiers à tisser manuels et d'élaborer un marketing de créneau pour leurs tissus écologiques.

Selon la technique appelée Ayurvastra, les vêtements sont teints ave des plantes aux vertus médicinales qui imprègnent le coton de médicament. Plus de 200 plantes médicinales sont utilisées, principalement extraites de racines, de fleurs, de feuilles, de graines et d'écorces. La plupart des vêtements sont en coton ou en soie et quelques-uns sont en laine ou en jute. Une robe est vendue aux personnes qui souffrent d'hypertension. Il existe des couvre-lits, de taies d'oreillers, des chemises de nuit et même des costumes. On pense généralement que les effets curatifs sont supérieurs lorsque le patient dort.

Les vêtements sont faits dans le village de Balaramapuram, berceau du tissage traditionnel dans le Kerala, en Inde du Sud, et vendus entre 1 000 et 1 800 roupies (25 à 45 USD). Les vêtements Ayurvastra sont actuellement exportés au Moyen-Orient, aux États-Unis, en Italie, e Allemagne, en Angleterre, à Singapour, en Malaisie et en Jordanie.

La reconnaissance de la médecine traditionnelle comme outil de développement utile remonte à la World Health Organisation's Alma Ata Declaration in 1978 (Déclaration D'Alma-Ata de l'Organisatio Mondiale de la Santé de 1978) qui a incité pour la première fois le

gouvernements à introduire la médecine traditionnelle dans leurs régimes de soins primaires et à reconnaître l'appartenance des praticiens traditionnels au corps de la santé. Durant les 30 dernières années, il y a eu une considérable expansion de l'utilisation de la médecine traditionnelle à travers le monde. Malgré leurs origines anciennes, il n'en est pas moins primordial de prouver le fait que ce médecines et les médicaments utilisés répondent aux normes d'efficacité et de santé et fassent preuve de leur utilité.

L'Ayurvastra est une branche, vieille de 5 000 ans du Indian ayurved health system (système de santé ayurveda indien). Ayur signifie sant en Sanskrit, veda signifie sagesse et vasta veut dire tissu ou vêtement. Il n'y a pas de produits chimiques synthétiques ni d'irritant toxiques et cette technique n'utilise que des cotons organiques tissés à la main.

« Tout le procédé de production est organique » a déclaré K.Rajan technicien chef de la Handloom Weavers Development Society in India (Société de développement des tisseurs sur métiers manuels), au Zee News. « Les tissus sont décolorés à l'urine de vache qui a de grandes vertus médicales. La teinture est également à base de plantes. Cela ne pollue pas comme les teintures synthétiques. De plus, les déchets sont utilisés comme engrais bio et pour générer des bio-gaz.

Chaitanya Arora de Penchant Traders, société Indienne qui fait connaître et exporte des tissus et des vêtements ayurvastra, nous explique le mode d'action : « l'utilisation des tissus est basée sur l principe du contact. En venant en contact avec l'ayurvastra, le corps élimine ses toxines et le métabolisme s'améliore.

T D Kriplani, acheteur de vêtements a déclaré au Zee News : « J'ai tout simplement découvert ce concept dans la presse… j'étais curieux et j'a aussi entendu que l'effet est dû au contact direct avec les pores de l peau. Je suis venu ici après ces lectures et espère que cela aura des effets bénéfiques pour les personnes ». Il se dit aussi que ce vêtements empêchent les gens d'avoir trop chaud.

Un autre vendeur d'ayurvastra, Hitest, manifeste son enthousiasme a sujet de leur impact : « Les vêtements médicaux que nous avons lanc sont une nouvelle révolution dans l'industrie textile. Ici, nous teignons les tissus avec des teintures ayurvédiques et nos vêtements ont des qualités médicinales qui, nous l'espérons, guériront les maladies.

LIENS:

- Think! Clothing: Styliste basé au Royaume-Uni utilisant le commerce équitable et des étoffes tissés main en provenance de femmes indiennes issues de la caste des « intouchables ».
- Un site d'achat en ligne basé dans le Kerala, en Inde, offre une gamme étendue de vêtements ayurvastra: http://www.ayurvastraonline.com/
- Fibre2Fashion: On y trouve un excellent portail mettant en liaison les tisserands avec la plus vaste industrie de la mode, fondamentalement un marché en ligne pour conclure des affaires.
- Asia-Pacific Traditional Medicine and Herbal Technology Network (Médecine traditionnelle d'Asie Pacifique et Réseau de Technologie des plantes médicinales): une première étape excellente pour tout entrepreneur, où il peut trouver les normes et les réglementations et connaître les possibilités de formation: www.apctt-tm.net and www.aptm.cn

Des solutions vertes pour les prisons

Une solution ingénieuse aide le Rwanda à réduire le coût de fonctionnement de ses prisons bondées tout en améliorant les conditions de vie des prisonniers et en contribuant à protéger l'environnement.

La population carcérale du pays a atteint le chiffre vertigineux de 120,000 prévenus attendant leur procès en raison du rôle qu'ils ont joué dans le génocide de 1994 dans lequel 800,000 Tutsis et Hutus modérés ont été tués. Le système traditionnel de tribunaux gacaca est utilisé à des fins de réconciliation nationale mais le processus est lent et onéreux pour un pays où 90 pour cent de la population vit de l'agriculture de subsistance et où la production alimentaire a chuté en dessous de 70 pour cent des niveaux nécessaires pour assurer l'autosuffisance (USAID).

Cependant, grâce aux énormes digesteurs de fumier humain en forme de ruche, technologie que le Rwanda est le premier pays d'Afrique à avoir adoptée, un approvisionnement constant de bio-gaz est disponible pour la cuisine et l'éclairage dans les prisons. Cinq des plus grandes prisons du pays, deux à Gitarama et une à Butare, une à Kigali et une à Cyangugu sont maintenant dotées d'installations de bio-gaz produisant 50 pour cent du gaz nécessaire pour cuisiner pour les prisonniers. Leur adoption a également permis de diviser par deux les frais de bois de chauffage de chacune des prisons, frais se montant à 44 000 USD par an. L'argent ainsi économisé est utilisé pour la rénovation des prisons afin d'améliorer les conditions et de fournir davantage de services, de santé par exemple.

Le bio-gaz est produit à partir de la fermentation de déchets ménagers ou agricoles ou de matières fécales animales ou humaines et est devenu une solution de rechange pratique lorsque les sources habituelles de gaz deviennent plus chères. Les déchets sont placés dans un digesteur en forme de ruche de 150 mètres cubes et fermentés jusqu'à ce que du gaz en émane. Selon l'ingénieur en chef du projet, Ainea Kimaro, 100 mètres cubes de déchets sont transformés en l'espace de quatre semaines, en 50 mètres cubes de carburant par les bactéries se nourrissant du fumier.

Les digesteurs sont le résultat des travaux du Kigali Institute of Sciences, Technology and Management's Center for Innovations and Technology Transfer.

« En utilisant le bio-gaz, on fait d'une pierre deux coups », affirma Kimaro à la BBC. Cela nous débarrasse des eaux noires et aide à couvrir les coûts énormes que représente la nourriture d'autant de prisonniers. Avant les digesteurs, la quantité d'eaux noires posait un réel problème : elles s'échappaient des flancs des collines et fuyaient dans les rivières et dans les lacs.

Une école, le Lycée de Kigali, est aussi dotée d'un digesteur. « Le méthane est utilisé pour cuisine pour 400 élèves et pour faire fonctionner les becs Bunsen des laboratoires de l'école », a ajouté Kimaro.

On s'attendrait à ce que le système soit nauséabond, mais en fait, le processus n'a pas une odeur si âcre. La plus grande partie du digesteur se trouve sous terre et le gaz produit brûle avec une flamme bleue, propre et sans fumée. Sa combustion est beaucoup plus propre que celle du bois qui émet beaucoup de fumée. Le résidu boueux sert de compost sans odeur pour enrichir le sol. Il est utilisé dans les jardins de la prison pour faire pousser du maïs, des mangues, des bananes et des tomates lesquels finissent dans l'assiette des prisonniers, ce qui améliore la qualité de leur nutrition.

« Les économies de bois de chauffage sont excellentes. C'est vraiment un avantage pour nous », nous a affirmé le directeur de la prison de Cyangugu en ajoutant que le compost sans odeur avait fait des merveilles pour les jardins de la prison. « Regardez ces bananes ! Rien ne vaut cet engrais », déclara-t-il à la BBC.

En Ouganda, l'urine et les matières fécales humaines sont mélangées avec des peaux de bananes, des algues, des jacinthes d'eau et des déjections de poules pour faire du bio-gaz. Dans le district rural ougandais de Mukono, le bio-gaz sert à la cuisine, à l'éclairage de lampes à pression et à alimenter les moteurs. Le résidu de boues liquides sert ensuite d'engrais. Pour les Ougandais, dont la plupart sont des ruraux, l'électricité est rare et l'essence nécessaire au fonctionnement des générateurs et des réfrigérateurs est chère.

« Cela débarrasse l'environnement de déchets organiques, est pratique, économise du temps et diminue la fréquence des maladies liées à la fumée souvent associées à l'utilisation du feu de bois » explique Patrick Nalere, directeur de produit du Heifer Project International, ONG américaine qui fait don d'animaux d'élevage et apporte des connaissances pour réduire la pauvreté. « Si la majorité des Ougandais adoptaient le bio-gaz, nous préserverions notre biodiversité. Les gens devraient exploiter les matières premières en décomposition, qui sont gratuites. Donc pas de factures mensuelles d'énergie ».

LIENS:

- Practical Action comporte des dessins techniques et des directives pour faire un petit digesteur de bio-gaz.
- The Anaerobic Digestion Community: Voici une excellente explication technique du fonctionnement d'un digesteur, dont un court film.
- La Chine est fière d'une économie de bio-gaz en croissance rapide qui utilise les déchets d'élevage.

Voici un résumé complet de leur expérience: http://www.i-sis.org.uk/BiogasChina.php.

Envisager de meilleurs bidonvilles

Plus de 900 millions de personnes, presqu'un sixième de la population du monde vivent maintenant dans des bidonvilles urbains (ONU). L'un des objectifs essentiels de développement pour le millénaire est l'amélioration des conditions de vie pour ces personnes et l'échelle du problème est énorme : cette année, la moitié de la population mondiale vivra dans des villes et, dans les pays en développement, 43 pour cent de la population urbaine vit déjà dans des bidonvilles. Dans les pays les moins développés, le chiffre est 78 pour cent.

L'ONU a estimé qu'il faudrait 18 milliards de dollars américains par an pour améliorer les conditions de vie de ces gens et que la plus grande partie devra venir des résidents eux-mêmes.

Un moyen essentiel d'améliorer la situation est de donner aux gens vivant dans les bidonvilles la dignité et le respect qu'ils méritent en tant qu'êtres humains. Les initiatives prises dans le Sud cherchent à y parvenir et à changer la situation: voir les habitants des bidonvilles comme des atouts, pas comme une dégénérescence urbaine.

Le concept de « programme de liaison des bidonvilles » a été mis au point par l'ingénieur indien Himanshu Parikh d'Ahmedabad, lauréat du prix d'architecture Aga Khan. Il part du principe qu'il n'y a pas de raison qu'il y ait des bidonvilles en Inde mais qu'il n'y a pas besoin de les déplacer, juste de les améliorer et que des changements favorable peuvent se produire vite. Selon lui, la participation des résidents et leur contribution financière sont indispensables à la durabilité des améliorations. Sa façon de faire a déjà aidé un million de personnes en tout, dont 8 703 familles (43 515 personnes) à Ahmedabad dans 41 bidonvilles.

Le programme de liaison des bidonvilles ne dépend pas de fonds d'aide mais constitue une approche autonome dans laquelle les résidents créent un partenariat avec des fournisseurs privés pour accéder d'abord aux services les plus importants : eau propre, puis hygiène et assainissement.

La méthode de Parikh implique de fournir des canaux collecteurs d'eaux usées, une alimentation en eau et de routes dans les bidonvilles existants en exploitant la topographie naturelle et le schéma de développement pour installer la nouvelle infrastructure.

Parikh fait un plan d'arpentage détaillé des maisons existantes et les divise en groupes fondés sur la qualité de la construction. Si elles sont de qualité raisonnable, elles sont conservées. Lorsque cela est possible, il est permis aux habitants des bidonvilles d'acheter la terre qu'ils squattent. Avec l'achat de la terre, l'occupant à un intérêt direct dans sa mise en valeur

« Le fait de travailler de l'intérieur vers l'extérieur, c.-à-d. de commencer par une infrastructure de qualité dans les zones pauvres et de travailler vers l'extérieur pour produire de plus importantes liaisons pour la ville ou le village, non seulement intègre les deux niveaux, mais produit en réalité une infrastructure bien meilleur marché aux deux niveaux » a expliqué Parikh à la revue Architecture Week.

181 bidonvilles ont été reliés dans la ville indienne d'Indore, ce qui donne à la ville 360 kilomètres de routes nouvelles, 300 kilomètres de nouvelles canalisations d'égout, 240 kilomètres de nouvelles canalisations d'eau, 120 salles des fêtes et 120 000 arbres. Les deux cours d'eau locaux, d'égouts ouverts qu'ils étaient, sont redevenus cours d'eau. Selon la Banque mondiale, l'incidence de maladies hydriques mortelles a diminué de 90 pour cent.

« Aucun projet concernant leur réhabilitation n'aurait pu réussir tant qu'ils n'étaient pas impliqués en tant que partenaire principal » déclara Parikh au journal indien The Tribune. L'amélioration des « commodités civiques, dont les égouts, les routes et l'alimentation en eau constituaient le besoin de l'heure pour améliorer les conditions de vie des habitants des bidonvilles. »

Une autre initiative au Bangladesh apporte des soins de santé de premier ordre aux habitants des bidonvilles installés sur les eaux du pays. Ils vivent dans des zones appelées « chars », des îles effectivement échouées, entourées de rivières, fréquemment inondées et physiquement coupées des réseaux de transport et d'infrastructure du pays. Ces zones, situées dans les districts de Gaibandha, Kurigram et Jamalpu traversés par le fleuve Jamuna, au nord du pays, sont très pauvres et ignorées par la plupart des programmes d'aide gouvernementaux et étrangers. Du fait de la dérive de que ces îles, peu d'aide finit par atteindre les populations.

Le Bangladesh connaît aussi une grave pénurie de médecins : il y a un docteur pour 12 500 personnes par rapport à 2 000 au Pakistan.

Un bateau hôpital géré par l'ONG Friendship (fondée par des sociétés privées et les ONG) apporte maintenant des soins médicaux à 4 millions de personnes, soignant tout, des cataractes aux infections cutanées. Il voit de 200 à 250 malades par jour à bord d'une ancienne péniche convertie. Appelée Lifebuoy Friendship Hospital en raison de son parrainage par Lever Brothers Bangladesh Ltd., fabricants du savon Lifebuoy, elle sillonne le Brahmapoutre et a aidé 172 000 personnes depuis qu'elle a embarqué il y a six ans.

« Les gens de la région attendant notre arrivée avec impatience » souligne le Dr Feroza Khatun, médecin sur le bateau hôpital. D'autres médecins et chirurgiens sont fournis par des ONG suédoises, néerlandaises

et françaises.

Le bateau transporte une équipe de deux médecins et quatre infirmières qui vivent à bord. Il fournit une gamme de services allant de soins de base et de vaccinations à de la petite chirurgie. Le bateau est équipé d'installations modernes, dont des cliniques, une pharmacie, une salle de soins et une salle d'opération. Il y a aussi une salle commune avec quatre lits pour soins à court terme, un laboratoire de pathologie, un appareil de radiographie et salle de développement et un électrocardiographe (ECG).

Un séjour du bateau dans un « char » dure habituellement de trois semaines à deux mois. Lorsqu'il part, une Clinique satellite continue de fournir des soins jusqu'à la visite suivante. «Nous amenons dans nos programmes satellites des professionnels de la santé et de l'éducation sociale rurale, fournissons des soins paramédicaux, donnons des soins spéciaux aux mères et aux enfants, prenons en charge le planning familial et les risques associés à la grossesse, la nutrition enfantine et identifions le besoin de soins secondaires » explique le directeur exécutif Runa Khan, à la revue bangladaise Star Weekend.

Après un essai en 2001, le bateau a commencé à fonctionner pleinement en 2002. Le succès a été si grand que le programme est en train de s'étendre par la construction de nouveaux bateaux payés par l'Emirates Airline Foundation.

LIENS:

- Shelter Associates: il s'agit d'une ONG travaillant à la réhabilitation des bidonvilles établie par l'architecte indien Pratima Joshi.
- SPARC: l'une des plus grandes ONG indiennes travaillant sur les questions de logement et d'infrastructure au profit des habitants des bidonvilles.
- Improving the Lives of Slum Dwellers (Améliorer la vie des habitants des bidonvilles): publié par le projet pour le Millénaire.
- Slum TV: Cette organisation, basée au cœur du plus grand bidonville de Nairobi Mathare, cherche des histoires d'espérance là où les médias internationaux ne voient que violence et raisons de pessimisme.

Le téléphone mobile au service de la paix

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a souligné le mois dernier le besoin urgent de contenu intéressant et pertinent pour attirer les Africains à Internet. Les statistiques officielles peuvent conduire à une sombre interprétation : le continent dispose de moins de bande passante que L'Irlande (Forum économique mondial). Alors qu'il est vrai que l'Afrique est limitée par de gros désavantages sur les plans technologique et économique, l'ingénuité africaine, la créativité et le travail acharné permettent de surmonter ces obstacles pour néanmoins parvenir à faire les choses. Tandis que tout le monde est au courant du succès impressionnant du téléphone mobile en Afrique, le nouveau monde du web 2.0 crée aussi une génération de prodiges de la technologie africains enthousiasmants qui transforment les perceptions et forcent l'attention du monde.

Outre l'alliance entre l'innovation et les coûts abordables qui a fait de l'Afrique le marché à la croissance la plus rapide du monde, une explosion de technologie maison est en cours ; « les firmes africaines sont déjà au premier plan des développements de la technologie et des opportunités d'investissement » selon le Rapport Africa Competitiveness Report 2007[Rapport sur la compétitivité de l'Afrique 2007].

Les outils puissants et d'utilisation facile de Web 2.0 sont utilisés par les Africains en temps de crise. Les « mash- ups », terme qui désignait autrefois le style musical consistant à associer deux ou plus pistes sonores et en est venu à signifier le mélange de divers logiciels, comptent parmi les plus novateurs. Ces mash-ups de logiciels de Web 2.0 allient information météorologique, cartes, webcaméras, chiffres de population et même emplacement de restaurants, en fait, toute application qui peut facilement s'ajouter à un site Internet. Les possibilités sont illimitées et causent un grand enthousiasme concernant le développement du Sud.

Au Kenya, un site Internet appelé Ushadi (témoignage en Swahili), utilise l'ICT (technologie de l'information et de la communication) et des téléphones mobiles pour sauver des vies pendant l'explosion actuelle de violence consécutive aux élections. Les personnes qui se trouvent sur le terrain peuvent envoyer des rapports en direct sur la situation et des alertes directes sur place par l'intermédiaire d'Internet et du téléphone mobile au site Internet qui dresse ensuite la carte de la violence en temps réel.

Selon le créateur du site, le Kényen Ory Okolloh, Ushadi.com « est un outil à la disposition des gens qui sont témoins d'actes de violence commis au Kenya dans la période suivant les élections. Vous pouvez signaler l'incident auquel vous avez assisté et celui-ci apparaîtra sur une vue fondée sur une carte où les autres pourront le voir. »

Il a été mis sur pied par le développeur de sites Internet kényen David Kobia (aussi développeur de Mashada, communauté africaine en ligne), et inspiré par le bloggeur africain Erik « Hash » Hersman ainsi que par d'autres bloggeurs et activistes kényens.

Au début de l'explosion de violence, Okolloh avait mis un message demandant de l'aide sur Internet. « Google Earth montre soit disant en grands détails les lieux où les dommages sont faits sur le terrain » dit Okolloh sur le site. « Je me rends compte qu'il sera utile de consigner ceci en songeant au long terme. Il faudra, pour que le processus de réconciliation se produise au niveau local, que la vérité sur ce qui s'est passé soit connue. Des gars qui cherchent à faire quelque chose, des technophiles quelque part désireux de faire un mash-up des lieux où la violence et la destruction se produisent en utilisant des cartes Google ? »

Le site a été opérationnel très rapidement : après un débat initial entre les cinq membres de l'équipe le 5 janvier, il fonctionnait le 9 janvier (selon leurs estimations, 40 heures pour le développement et 20 à 30 heures pour les essais et la promotion).

Pour d'autres qui voudraient faire la même chose, le secret réside dans de bonnes relations, pas nécessairement la technologie, déclara l'équipe d'Ushahidi. « Je conseille de faire en sorte d'établir des liens avec les gens qu'il faut avant d'avoir besoin de faire quelque chose de ce genre » dit Erik Hersman, qui gère les blogs Afrigadget et White African. « Lorsque la nécessité d'un site comme Ushahidi se fait sentir, il est trop tard pour commencer à établir des connexions, il est temps de construire …il faut à tout le monde soit habité de la passion de réaliser la vision de ce projet ».

Et il ne faut pas énormément de temps pour continuer à le faire fonctionner, disent-ils. Ils passent la plus grande partie de leur temps à contacter des ONG et un réseau de bénévoles au Kenya et à vérifier l'information.

«Je conseillerais autant de simplicité que possible » dit le Kényen David Kobia. « Les mash-ups sont avant tout des méthodes de transmission des données, la simplicité est donc absolument essentielle. »

L'information en retour a été phénoménale. La représentation graphique des événements d'Ushahidi illustre dans une certaine mesure l'ampleur des événements pour les personnes à l'extérieur du Kenya. On comprend mieux l'énormité de la situation à mesure du déroulement des événements en mettant tout le monde dans le coup avec un point de référence : les gens ont tendance à devenir indifférents lorsque les informations régulières ne figurent plus en première page. »

Ushahidi a reçu des éloges pour fournir aux ONG, à la communauté internationale et aux agences

humanitaires des informations cruciales qu'elles peuvent utiliser pour aider les personnes.

Kobia a aussi lancé un nouveau mash-up appelé ihavenotribe pour promouvoir l'unité kényenne.

AfricaNews.com a aussi fait appel au téléphone mobile pour connaître les nouvelles concernant la crise du Kenya. Les reporters de l'agence utilisent des téléphones mobiles capables d'accéder à Internet avec claviers portables pour transmettre des photos, des vidéos et du texte destinés aux reportages. Tout cela est téléchargé au site www.africanews.com. Certains appellent cela l'avénement du journalisme par téléphone mobile en Afrique.

LIENS:

- Pambazuka Blog d'alerte sur les nouvelles où faire le point sur le Kenya.
- Outils gratuits du Web 2.0 et la manière de les utiliser : une excellente ressource de Techsoup de San Francisco.
- Un excellent ensemble de liens aux outils Web 2.0 et à ceux qui sont gratuits se trouve ici: directimpactnow.com
- Mashups.com dispose des informations les plus récentes et des liens permettant de s'impliquer dans ce nouveau phénomène Internet.
- Programmable Web: Ce site exceptionnel relie à tous les mash-ups actifs sur Internet par catégorie et donne des rapports en temps réel sur les progrès ainsi que des quantités de liens et de soutien nécessaire pour débuter.
- African Web 2.0: 2007 fut une année très chargée pour les sites africains web 2.0 qui ont cru en nombre et en sophistication. Vous pouvez y voir d'un coup d'œil un collage des logos des sites et des liens avec ceux-ci: flickr.com

Fenêtre sur le monde

- **China and India Learning From Each Other: Reforms and Policies for Sustained Growth**
  [La Chine et l'Inde tirant des leçons l'une de l'autre : Réformes et politiques pour une croissance soutenue]
  de Jahangir Aziz, Steven Vincent Dunaway, et Eswar Prasad, Éditeur : Fond monétaire international.
  Site Internet: www.imf.org
- **The Improving State of the World: Why We're Living Longer, Healthier, More Comfortable Lives on a Cleaner Planet**
  [Amélioration du monde : pourquoi nous vivons plus longtemps, jouissons d'une meilleur santé et de plus de confort sur une planète plus propre]
  d'Indur M. Goklany.
  Site Internet: www.amazon.com
- **Making Foreign Investment Safe: Property Rights and National Sovereignty**
  [Sécuriser les investissements étrangers : Droits de propriété et souveraineté nationale]
  de Louis T. Wells et Rafiq Ahmed, Éditeur : Oxford University Press.
  Site Internet: www.amazon.com
- **"Profitable Business Models and Market Creation in the Context of Deep Poverty: A Strategic View"**
  [« Des modèles d'entreprise lucratifs et création de marchés dans le contexte de la grande pauvreté : vue stratégique »]
  de Christina Seelos et Johanna Mair de la de l'école de commerce IESE.
  Site Internet: http://www.iese.edu/research/pdfs/OP-07-06-E.pdf
- **"Poverty Reduction for Profit? A Critical Examination of Business Opportunities at the Bottom of the Pyramid"**
  [« Diminution de la pauvreté dans un but lucratif ?: analyse critique des opportunités d'affaires au bas de la pyramide »]
  de Jean-Louis Warnholz de l'Université d'Oxford.
  Site Internet: www.eldis.org
- **"Going Wireless: Dialing for Development"**
  [« Passer à la téléphonie sans fil : le téléphone pour le développement »]
  Ce livre de David Lehr explore le rôle des dispositifs sans fil dans l'expansion des opportunités économiques pour les pauvres qui se trouvent au bas de la pyramide.
  Site Internet: www.acumenfund.org

Manifestations à venir 2008

MARS

- **Global Forum on Human Resources for Health – Announcement and Call for Papers**
  [Forum mondial sur les ressources humaines en matière de santé. Annonce et demande de communications]
  Kampala, Ouganda (2-7 mars 2008)
  --La Global Health Workforce Alliance convoquera le premier forum mondial sur les Ressources humaines pour la santé.
  Email: ghwaforum@who.int
- **African Women and Youth Conference**
  [Conférence sur les femmes et la jeunesse africaines]
  Accra, Ghana (8 Mars 2008)
  --Accueillie par l'African Women's Charity Organization [Organisme caritatif des femmes africaines], le thème en est l'importance de l'autonomie. La conférence fait partie d'une plus large campagne visant à éduquer, à mobiliser et à organiser le plus grand nombre possible de femmes et de jeunes africains.
  Email: ForAfricanWomen@aol.com
  Site Internet: For Africa Women
- **Partnering for Global Health Forum 2008**
  [Forum 2008 de partenariat pour la santé mondiale]
  Washington D.C., ÉUA (10-12 Mars 2008)
  --Le forum, parrainé par la Fondation Bill and Melinda Gates a pour objectif de rassembler les leaders de l'industrie biopharmaceutique, le monde universitaire et la communauté mondiale du secteur santé, les responsables gouvernementaux des pays développés et en développement, les ONG internationales et la communauté des donateurs pour accélérer la mise au point de médicaments pour les maladies négligées du monde en développement.
  Email: pghforum@bvgh.org
  Site Internet: www.pghforum.org
- **2nd Global Summit on HIV/AIDS, Traditional Medicine and Indigenous Knowledge**
  [2e sommet mondial sur le VIH/Sida, médecine traditionnelle et savoir indigène]
  Accra, Ghana (10-14 mars 2008)
  --Parrainé par le ministère de la santé du Ghana, l'organisation mondiale de la santé, le bureau d'UNAIDS du Ghana, La Commission Sida du Ghana et la Fondation Esperanza Medicines.

Site Internet: africa-first.com

- **World Biofuels Markets Congress**
  [Congrès des marchés mondiaux des biocarburants]
  Bruxelles, Belgique (12-13 mars 2008)
  --C'est la plus grande manifestation du monde concernant les biocarburants à laquelle assistent plus de 1,000 personnes. L'objectif de cette manifestation est de faciliter la croissance de l'industrie des biocarburants dans le monde en temps opportun et de manière efficace.
  Contact: Annie Ellis, Green Power Conferences
  Email: annie.elis@greenpowerconferences.com
  Site Internet: www.worldbiofuelsmarkets.com

- **Social Business and Microeconomic Opportunities for Youth**
  [Entreprise sociale et opportunités microéconomiques pour les jeunes]
  Denver, Colorado (12-14 Mars 2008)
  --La conférence, organisée par Regis University et Friends of Microcredit, est conçue pour constituer un espace d'action pour les entrepreneurs sociaux, les praticiens de la microfinance, les responsables d'entreprises, les étudiants et les personnes d'influence qui abordent le problème de la pauvreté en mettant l'accent sur la jeunesse. Orateur principal : Muhammad Yunus, Lauréat du prix Nobel de la paix 2006
  Contact: Tana Myers
  Email: tanamyers@gmail.com

- **China Towards 2020: Development Goals and Policy Options**
  [La Chine en marche vers 2020 : objectifs de développement et options de politique]
  Beijing, Chine (23-24 mars 2008)
  --9e réunion annuelle du forum de développement de la Chine avec participation de l'OCDE.
  Site Internet: www.oecd.org

- **The 2008 Emerging Markets Private Equity Forum**
  [Forum 2008 des capitaux d'investissement des marchés émergents]
  New York, ÉUA (27-28 mars 2008)
  --Le forum qui tire parti de la réussite des trois manifestations antérieures de Londres sur les marchés émergents sera axé sur certains des thèmes suivants : marchés émergents et paysage des capitaux d'investissement, analyse des tendances des données : chercher au-delà de l'Inde et de la Chine, gérer le risque dans les marchés émergents.
  Site Internet: www.peimedia.com

- **UNESCO International Conference and Exhibition on Knowledge Parks**
  [Conférence et exposition internationale UNESCO sur les parcs du savoir]
  Doha, Qatar (29 mars 2008)
  --La conférence est organisée conjointement avec la « Qatar Foundation » en étroite collaboration avec « Bibliotheca Alexandrina », « Global Knowledge Partnership » et « Oman's Knowledge Oasis ». Elle vise à rapprocher les décideurs, les experts dans les secteurs de la gestion du savoir et des parcs d'innovation et de technologie, des représentants du secteur privé et des organismes donateurs dont les banques de développement afin de partager les vues et les expériences et de planifier de telles expériences au profit des pays en développement.
  Site Internet: www.unesco.org

- **Microenterprise and Development Institute – Ghana**
  [Institut de la Microentreprise et du développement]
  "Tools of the Trade for Development Practitioners" [« Outils spécialisés pour les praticiens du développement » Accra, Ghana] (31 mars au 12 avril 2008)
  --L'école de la CED en partenariat avec le Ghana Microfinance Institutions Network proposent un programme de formation de deux semaines en : compétences essentielles en microfinance, développement de marché favorable aux pauvres et développement économique communautaire.
  Contact: Mr Sanjeev Sharma
  Email: mdi@snhu.edu
  Site Internet: www.mdi-sa.org

Avril

- **International Banana Conference 2008**
  [Conférence internationale de la banana 2008]
  Mombasa, Kenya (7-11 avril 2008)
  --La conférence organisée par l'institut international d'agriculture tropicale est axée sur la recherche concernant la banane et le plantain dans toute l'Afrique, les enseignements tirés et la conduite à tenir à l'avenir. L'un des objectifs principaux de la conférence est de favoriser des partenariats internationaux.
  Email: t.dubois@cgiar.org
  Site Internet: www.banana2008.org

- **Africa: International Conference on African Culture and Development**
  [Afrique: Conférence internationale sur la culture et le développement africains]
  Kumasi, Ghana (21-26 avril 2008)
  --La conférence est conçue pour attirer l'attention sur le chaînon manquant dans les tentatives futiles de développer le continent africain : la culture. La conférence fait appel au rapport de la Commission

mondiale sur la culture et le développement de 1995 qui déclarait que : « le développement coupé de son contexte humain ou culturel est de la croissance sans âme ».
Site Internet: www.icacd.ccoghana.org

- **Rethinking Poverty: Making Policies Work for Children – Conference and Call for Papers**
  [Repenser la pauvreté : adopter des politiques qui améliorent le sort des enfants – Conférence et demande de communications]
  New York, USA (21-23 avril 2008)
  --L'UNICEF et le programme de 3e cycle en Affaires internationales de la New School hébergeront conjointement une conférence internationale afin d'examiner et d'accélérer l'ordre du jour international consistant à mettre fin à la pauvreté des enfants et à diminuer les disparités.
  Site Internet: www.crin.org

Mai

- **International Workshop on HIV/AIDS 2008**
  [Atelier international 2008 sur le VIH/SIDA]
  Varadero, Cuba (4-9 mai 2008)
  --Cet atelier organisé par la Société cubaine pour l'immunologie et l'association d'Amérique latine d'immunologie examinera les dernières expériences concernant le VIH/Sida.
  Email: tapanes@ipk.sld.cu or Rolando.tapanes@gmail.com
  Site Internet: www.sci.sld.cu

- **Fashion Africa 2008**
  [Mode Afrique 2008]
  Nairobi, Kenya (8-11 mai 2008)
  --Cette exposition est le lieu permettant de découvrir les dernières idées et d'attirer un auditoire nouveau. FASHION AFRICA sera le point de rencontre international pour les créateurs / les entreprises de mode pour montrer leur nouvelle mode et les nouveautés, les innovations, le matériel et les concepts de l'industrie de la mode.
  Site Internet: www.arabianexposition.com

- **International Conference on ICT for Development, Education and Training**
  [Conférence internationale sur les TIC pour le développement, l'éducation et la formation]
  Accra, Ghana (28-30 mai 2008)
  --La 3e conférence internationale sur les TIC pour le développement, l'éducation et la formation est le lieu de réunion par excellence de tous les experts et parties prenantes engagés dans les projets basés sur la TIC en Afrique ou qui s'y intéressant.
  Site Internet: elearning-africa.com

Juillet

- **2nd General Assembly and Conference of African Council for Distance Education**
  (2e assemblée générale et conférence du conseil africain pour l'enseignement à distance)
  Lagos, Nigeria (8-11 juillet 2008)
  --Parrainée par le conseil africain pour l'éducation à distance et l'université nationale ouverte du Nigeria.
  Site Internet: nou.du.ng

Août

- **2nd International Conference: Third Sector Innovation: Sustainability and Social Impact**

  Sao Paulo, Brésil (18 août 2008)
  --L'objectif cette année est de continuer à promouvoir l'image du travail précieux des dirigeants des entreprises sociales en Amérique latine pour partager les meilleures pratiques et les meilleurs cas d'innovations sociales.
  Email: joao.paulo@gesc.org.br or ashpak@umich.edu

Septembre

- **TEDAfrica: A gathering of the greatest thinkers and doers from Africa and the world**
  [TedAfrica: Rassemblement des grands penseurs et exécutants originaires d'Afrique et d'ailleurs]
  Le Cap, Afrique du Sud (29 septembre au 1er octobre 2008)
  --Et si l'Afrique n'avait pas de frontières? Et si ses frontières allaient aussi loin que ceux qui vivent dans la diaspora ou même plus loin ? Et s'il y avait des vols directs du Cap au Caire, de Lagos à Luanda, de Bujumbura à Abuja? Ou si vous pouviez vous rendre en voiture dans toutes les grandes et petites villes et tous les villages ? Et si Internet était une réalité pour tous les Africains ? Et si vous pouviez téléphoner dans le monde entier depuis le sommet du Kilimanjaro, ou depuis le fin fond des forêts du Congo?
  Site Internet: tedafrica

Novembre

- **South Africa: The Power of Movements – Announcement and call for proposals**
  [Afrique du Sud: le pouvoir des mouvements – Annonce et demande de communications]

Le Cap, Afrique du Sud (14-17 novembre 2008)
--Jusqu'à 1500 activistes défendant les droits de la femme dans le monde se rassembleront pour débattre et établir des stratégies sur la manière d'élaborer un mouvement mondial des femmes plus puissant. Des propositions sont recherchées pour organiser une session.
Site Internet: www.awid.org

Opportunités de formation

EN COURS

- **Grameen Bank Microcredit Training Programs**
  [Programmes de formation au microcrédit de la Grameen Bank]
  Grameen Info

- **System Dynamics-based Development Planning Course**
  [Cours de planification du développement basé sur la dynamique du système]
  Bergen, Norvège (31 mars – 9 mai 2008)
  --Le cours de 6 semaines de planification du développement basé sur la dynamique du système du Millenium Institute arme les participants du savoir nécessaire pour analyser efficacement ces défis et déterminer les meilleures approches pour y pallier. Le cours est destiné aux conseillers en programmes d'action, techniciens de planification, aux groupes de plaidoyer et de la société civile, aux institutions de recherche en programmes d'action, aux fondations privées et aux agences bilatérales de développement.
  Email: ao@millennium-institute.org
  Site Internet: www.millennium-institute.org/courses

OPPORTNITÉS DE BOURSES ET DE SUBVENTIONS

- **Financement - Google.org**
  --Tandis que les PME représentent la moitié du PIB des pays riches, elles sont essentiellement absentes des économies officielles des pays en développement. Il y a aujourd'hui des billions de dollars d'investissement cherchant des retours et les PME constituent un investissement à rendement potentiellement élevé. Cependant, un mince filet seulement de ce capital parvient aux PMI des pays en développement. Notre but est d'augmenter ce flux.

  Nous voulons montrer que les PME peuvent constituer des investissements rentables. Nous y parviendrons en nous concentrant sur l'abaissement des frais de transaction, en approfondissant les marchés de capitaux pour augmenter les liquidités et en catalysant les capitaux destinés à l'investissement.
  Site Internet: www.google.org

- **Concours de Microfinance de plans d'entreprise Srijan 2008**
  --Intellecap et Aavishkaar Goodwell ainsi que le Financial Express ont lancé ce concours en vue de rechercher des entrepreneurs, des groupes, des personnes et des organismes de microfinance qui ont des idées novatrices et des modèles d'entreprise viables pour promouvoir l'inclusion financière des pauvres.
  Date limite: 15 mars 2008
  Site Internet: www.srijan2008.com

- **La Piramal Foundation d'Inde**
  --a établi un prix de 25 000 USD pour des idées qui aident à faire progresser un accès complet à des soins médicaux publics effectifs en Inde. Le prix Piramal est un concours d'entreprenariat social de 25 000 USD fondé sur la démocratisation des soins de santé en Inde qui cherche à inciter et à soutenir des idées entrepreneuriales hardies susceptibles d'avoir un impact profond sur l'accès à des normes de santé plus élevées pour les communautés rurales et urbaines marginalisées en Inde. Le prix récompense les modèles d'entreprise à fort impact et évolutifs qui s'attaquent à la crise des soins médicaux en Inde.
  Site Internet: www.piramalprize.org

- **The Pioneers of Prosperity Grant and Award**
  [Bourse des pionniers de la prospérité]
  --Ce concours est un partenariat entre l'OTF Group et la John F. Templeton Foundation of the United States, et il promeut des entreprises d'Afrique de l'Est en identifiant des modèles locaux qui servent d'exemples d'entreprises viables dans leur pays/région. Il est ouvert aux entreprises du Kenya, d'Ouganda, de Tanzanie, du Burundi et du Rwanda.

  Cinq novateurs recevront 50 000 à réinvestir dans leur entreprise. Il est ouvert aux entreprises à but lucratif qui versent des salaires élevés à leurs employés et fonctionnent de manière viable.
  Site Internet: Pioneers of Prosperity

- **African Writers Fund**
  [Fonds pour les écrivains africains]
  --En association avec la Ford Foundation, le Fonds soutient le travail d'écrivains créatifs indépendants

vivant sur le continent. Le fonds reconnaît le rôle vital que jouent les poètes et les romanciers en Afrique en anticipant et reflétant les forces culturelles, économiques et politiques qui modèlent et remodèlent constamment les sociétés.
Site Internet: http://www.trustafrica.org

- **Joint NAM S&T Centre - ICCS Fellowship Programme**
  [Programme combiné de bourse NAM S&T - ICCS]
  Le Centre pour la Science et la Technologie des pays non alignés et autres pays en développement (NAM S&T Centre), le Centre international pour le génie chimique, (ICCS) l'institut de recherche (H.E.J. Research Institute of Chemistry and Dr. Penjwani Center for Molecular Medicine and Drug Research) [Institut de Recherche de Chimie H.E.J. et le centre du docteur Panjwani de médecine moléculaire et de recherche pharmaceutique] de l'université de Karachi, Karachi, Pakistan
  Email: namstct@vsnl.com; namstct@bol.net.in; apknam@gmail.com;
  Site Internet: http://www.namstct.org/

- **Oxford Said Business School Youth Business Development Competition**
  [Concours de Création d'entreprises par les jeunes de l'école de commerce Said d'Oxford]
  --Le concours, ouvert aux jeunes âgés de 16 à 21 ans dans le monde est organisé par les étudiants de l'université d'Oxford pour promouvoir l'entreprise sociale. Un prix de £2,000 de capitaux d'amorçage récompensera le lauréat. Il s'appelle « world's first global youth development competition [premier concours mondial pour le développement de la jeunesse]».
  Pour plus de détails, **Cliquer ici**

- **250 000 USD pour la meilleure conception de laboratoire**
  AMD et Architecture for Humanity ont annoncé un prix de 250 000 USD pour la meilleure conception d'un laboratoire d'informatique que l'on puisse adapter et mettre en œuvre dans les pays du tiers monde.

  Le prix de l'Architecture Ouverte, le plus gros dans le domaine de l'architecture, est, de par sa conception, un programme devant porter sur plusieurs années et attirer des équipes de conception du monde entier.
  Site Internet: http://www.openarchitecturenetwork.org/

- **Bourse de doctorat en amélioration des plantes à l'université du Ghana**
  L'université du Ghana a reçu une subvention de soutien de projet de Alliance for a Green Revolution [Alliance pour une révolution verte en Afrique] (association temporaire entre la Bill and Melinda Gates Foundation and the Rockfeller Foundation for the establishment of a West African Centre for Crop Improvement (WACCI) [Fondation Bill et Melinda Gates et la Fondation Rockefeller pour l'établissement d'un centre ouest africain pour l'amélioration des cultures]. Elle est mise à la disposition des chercheurs travaillant à des NARI, des universités et des centres internationaux en Afrique de l'Ouest. Les chercheuses sont particulièrement encouragées à faire des demandes de bourse dans le cadre de ce programme.
  Site Internet: http://www.acci.org.za

- **Genesis: India's Premier Social Entrepreneurship Competition**
  [Genèse : premier concours international d'entreprenariat social]
  --Concours d'entreprenariat social visant à réunir entrepreneurs sociaux, étudiants, ONG, novateurs, incubateurs, entreprises et financiers afin de les inciter à trouver des idées novatrices qui soient socialement pertinentes et réalisables.
  Website: http://genesis.iitm.ac.in/

- **Echoing Green: Social Entrepreneurs Fund**
  [Écho vert : fonds pour les entrepreneurs sociaux]
  --Ils cherchent des entrepreneurs sociaux en train d'élaborer des solutions nouvelles aux problèmes sociaux. Ila acceptent les demandes pour leurs bourses de 2008 (financement sur deux ans pouvant se monter jusqu'à 90 000 USD pour 20 entrepreneurs.
  Site Internet: http://www.echoinggreen.org/

- **2008 Sustainable Banking Awards**
  [Prix activités bancaires durables]
  --Le Financial Times, en partenariat avec la SFI, représentant appartenant au secteur privé du groupe de la banque mondiale, a lancé l'édition 2008 du prix pour activités bancaires durables, le plus grand prix concernant les activités bancaires à triple bilan.

  Deux nouvelles catégories : les activités bancaires au bas de la pyramide et Investisseur durable de l'année ont été ajoutées au programme novateur.

  Les prix, qui en sont à leur troisième année, ont été créés par le FT et l'IFC pour récompenser les banques qui ont montré initiative et innovation dans l'intégration d'objectifs sociaux, environnementaux et concernant le gouvernement d'entreprise dans leurs activités.
  Site Internet: http://www.ifc.org

- **Challenge InnoCentive**

[Défi InnoCentive]
--Un défi aux inventeurs du monde consistant à trouver des solutions aux vrais problèmes scientifiques et technologiques affectant les pauvres et les vulnérables.
Site Internet: http://www.innocentive.com/
Pour en savoir plus sur les défis, lisez ici: http://www.rockfound.org

- **Global Social Benefit Incubator: A US $20,000 Bottom of the Pyramid Scholarship**
  [Incubateur des avantages sociaux mondiaux : une bourse bas de la pyramide de 20 000 USD]
  --Offert par l'incubateur d'avantages collectifs de l'université de Santa Clara, il sélectionne 15 à 20 entreprises des pays en voie de développement et fournit un mentorat de huit mois. Cela se termine par un processus de 10 jours à Santa Clara où les entrepreneurs travaillent avec leurs mentors.
  Site Internet: www.socialedge.org

Emplois

- Africa Recruit Job Compendium
- Africa Union
- CARE
- Christian Children's Fund
- ECOWAS
- International Crisis Group
- International Medical Corps
- International Rescue Committee
- Internews
- IREX
- Organization for International Migration
- Oxfam

- Relief Web Job Compendium (UN OCHA) (1)
- Relief Web Job Compendium (UN OCHA) (2)
- Save the Children
- The Development Executive Group job compendium
- Trust Africa
- UN Jobs
- UNDP
- UNESCO
- UNICEF
- World Bank
- World Wildlife Fund (Cameroon)



Please feel free to send your comments, feedback and/or suggestions to Cosmas Gitta [cosmas.gitta@undp.org] Chief, Division for Policy, Special Unit for South-South Cooperation

